



ÉDITO
@defibrillators

VANIK BERBERIAN
Président AMRF

Formidables !

Les Français sont formidables lorsque dans un élan hors du commun aussi fulgurant qu'unanime, ils répondent à un acte sidérant. L'incendie de Notre-Dame de Paris en sera la nouvelle illustration. Il aura projeté en quelques heures le statut moral de l'édifice Notre-Dame de Paris en celui symbolique de Notre-Dame de France.

Et comme nous en avons le secret et le goût, c'est aussitôt que nous avons lancé un vaste débat pour ne pas dire polémique, sur l'origine, la rapidité et l'ampleur des dons destinés à la restauration de la cathédrale, sur le parti-pris technique à retenir réactivant l'opposition anciens versus modernes, sur la nécessité de restaurer, au sens alimentaire du terme, les gens dans le besoin avant de restaurer la pierre, etc.

Mais l'ombre-portée de ces palabres qui perdureront le temps des travaux – c'est-à-dire n'en doutons pas, bien au-delà des 5 ans imprudemment annoncés par le Président Macron – est bel et bien celle de l'état général du patrimoine en France.

Toutes les carences en la matière sont violemment mises en évidence : insuffisance des crédits nécessaires certes, mais pas seulement, insuffisance d'attention, insuffisance de main d'œuvre qualifiée, faiblesse du nombre de maîtres artisans d'art ou Compagnons, vide sidéral du thème dans les programmes scolaires...

Bref, il est temps de ne plus se satisfaire d'une politique nationale famélique en la matière, ni des lotos du Patrimoine de Stéphane Bern dévolus à quelques monuments, qui ne parviennent même pas à se donner bonne conscience.

Chaque maire de France et singulièrement chaque maire rural a des choses à dire sur le sujet, des projets sur la table. La responsabilité est grande d'autant que le temps éphémère politique n'est pas le temps rémanent du patrimoine... qui nous dépasse tous.

Alors changeons d'approche sur la question. Considérons mieux et sous toutes ses formes l'extraordinaire levier économique inhérent au patrimoine. Continuons à nous intéresser aux grands sites qui fondent la visibilité internationale de la France et consacrons le même intérêt au patrimoine tout aussi remarquable qui fonde l'identité du Pays.

Il est inutile et même contreproductif d'établir une hiérarchie en la matière. Le patrimoine est un tout, comme la sensibilité est un tout. Je ne vois pas d'intérêt à disséquer la composition de l'émoi quand on entre pour la première fois dans le mystère d'une cathédrale, que l'on soit croyant ou non évidemment, ou quand au détour d'une route sinueuse, on découvre par hasard l'harmonie d'un corps de ferme.

Personnellement je ressens et savoure la même émotion quand j'observe la majesté d'un platane sur une place de village, quand j'écoute la Pavane de Gabriel Fauré... ou quand je bois un bon verre de Pommerol.

Et vous ?